

— TROUBADOURS ET JONGLEURS —

GUILHEM DE PEITEUS (1071-1126)

C'est le premier troubadour connu. Au début du XII^e siècle, à trente ans, il est l'un des plus grands seigneurs d'Europe : *Lo coms de Peiteus*, Guilhem, septième comte de Poitou et neuvième duc d'Aquitaine. *Trichador de dommas* (trompeur de dames), selon son biographe, il est surtout le génial inventeur des mots-clefs et des valeurs qui vont animer le *trobar* durant plus de deux siècles.

1

*Ab la doussor del temps novel
folhon li bosc e li auzel
chanton chascus en lor lati
segon lo vers del novel chan
adonc esta ben qu'om s'aizi
d'aïssò dont om a plus talan.*

*De lai don plus m'es bon e bel
non vei messatgier ni sagel
per que mos cors non dorm ni ri
ni no m'aus traire adenan
tro que sapcha ben de la fi
s'el'es aïssi com eu deman.*

*La nostr'amor vai enaïssi
com la branca de l'albespi
qu'esta sobre l'arbre en treman
la noit a la ploia ez al gel
tro l'endeman que-lh sols s'espan
per las folhas vertz el ramel.*

*Enquer me membra d'un mati
que nos fezem de guerra fi
e que-m donet un don tan gran*

Par la douceur du temps nouveau
feuillent les bois et les oiseaux
chantent chacun dans son latin
suivant le vers d'un nouveau chant
il est donc juste que l'on se réjouisse
de ce dont on a le plus envie.

De là-bas où est toute ma joie
je ne vois venir ni messager ni lettre scellée
car je ne dors ni ne ris
et je n'ose m'avancer
jusqu'à ce que je connaisse bien la finalité
si elle est telle que je la désire.

Ainsi va-t-il de notre amour
comme de la branche d'aubépine
qui la nuit sur l'arbuste tremble
à la pluie et au gel
jusqu'à ce que le lendemain le soleil se répande
dans les feuilles vertes sur le rameau.

Il me souvient encore d'un matin
où nous avons mis fin à la guerre
où elle m'a accordé un don si grand

*sa drudaria e son anel
enquer me lais Deus viure tan
qu'aia mas mans sotz son mantel !*

*Qu'eu non ai sonh d'estrankh lati
que-m parta de mon Bon Vezi
qu'eu sai de paraulas com van
ab un breu sermon que s'espel
que tal se van d'amor gaban.
nos n'avem la pessa e-lh coutel.*

son amour charnel et son anneau
que Dieu me laisse encore vivre assez
pour que j'aie mes mains sous son manteau.

Car je me soucie peu de l'étrange latin
qui pourrait m'éloigner de mon Bon Voisin
et je sais trop comment vont les paroles
qui éclosent avec (dans) un bref discours
il y en a qui se vantent d'amour
mais nous, nous avons la pièce et le couteau.

JAUFRE RUDEL (... 1125-1148)

« Jaufre Rudel de Blaye fut un homme très noble, prince de Blaye. Il s'énamoura de la comtesse de Tripoli, sans la voir, pour le grand bien et pour la grande courtoisie qu'il entendit dire d'elle... »

Jaufre Rudel chante l'*amor de lonh*, l'amour lointain. Cette invention, thème central de son œuvre, va faire de lui un poète de référence et inspirer toutes les littératures jusqu'à nos jours. Le troubadour est aussi l'un des premiers théoriciens de *trobar* quand il évoque son métier.

4

*Lanquan li jorn son lonc en mai
m'es bels dous chans d'auzels de lonh
e quan mi sui partitz de lai
remembra-m d'un amor de lonh
vau de talan embroncs e cliis
si que chans ni flors d'albespis
no-m platz plus que l'iverns gelatz.
Be tenc lo Senhor per verai
que formet cest'amor de lonh
mas per un ben que m'en eschai*

Lorsque les jours sont longs en mai
il me plaît le chant d'oiseaux lointains
et quand je suis parti de là-bas
il me souvient d'un amour lointain
de désir je vais morne et courbé
si bien que chant et fleur d'aubépine
ne me plaisent pas plus que l'hiver gelé.
Je tiens le Seigneur pour vrai
qui créa cet amour de loin
mais pour un bien qui m'en échoit j'ai deux maux